

Boserup, Ester. *La femme face au développement économique*. Paris, Presses Universitaires de France, Coll. « Sociologie d'aujourd'hui », 1983, 317 p.

Gabrielle Lachance

Volume 15, Number 4, 1984

La crise des relations internationales : vers un bilan

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/701768ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/701768ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lachance, G. (1984). Review of [Boserup, Ester. *La femme face au développement économique*. Paris, Presses Universitaires de France, Coll. « Sociologie d'aujourd'hui », 1983, 317 p.] *Études internationales*, 15(4), 949–950.  
<https://doi.org/10.7202/701768ar>

pour le textile. La transformation du bois est opérée par des produits chimiques, la chaleur et la pression, sans grande possibilité de participation manuelle directe (p. 154). Il est vrai que des choix se présentent en ce qui concerne la commande des procédés et la manutention. Pour celle-là le risque de l'erreur humaine expliquerait souvent une autorisation (p. 161). C'est surtout pour celle-ci, où une erreur coûte moins cher, que le choix des entrepreneurs se montre le plus sensible aux prix des facteurs et que leur propension à adapter crée des emplois (p. 157 et pp. 161-162).

Amsalem recommande, pour l'identification et la promotion gouvernementales des industries à forte main-d'œuvre, l'application des méthodes d'évaluation qu'il a suivies dans ces recherches (pp. 163-164). Ce livre agréable à lire est une contribution sérieuse à la discussion d'une question importante.

Frank DAVIDSON

*Département d'économie  
La Trobe University, Melbourne, Australie.*

BOSERUP, Ester. *La femme face au développement économique*. Paris, Presses universitaires de France, Coll. « Sociologie d'aujourd'hui », 1983, 317 p.

Par cette étude, l'auteur désire corriger une lacune sérieuse dans la littérature qui traite des questions de développement économique: l'absence quasi totale de considérations sur les problèmes propres aux femmes.

Il est généralement reconnu que l'évolution des conditions économiques entraîne des changements sociaux dont l'un – et non le moindre – est une nouvelle répartition dans les tâches dévolues aux hommes et aux femmes. Dans les pays du Tiers Monde, les transformations survenues dans les rôles des sexes au moment de la modernisation de l'agriculture et de l'exode des populations vers les villes l'ont souvent été au détriment des femmes. En effet, elles ont maintes fois été dépossédées de leurs fonctions productrices. La thèse avancée par E. Boserup dans ce volume est que, dans plusieurs cas, les mutations survenues dans les rôles féminins ont retardé le processus de développement de la région concernée.

La méthode utilisée par l'auteur consiste à suivre le trajet des populations du village à la ville. Elle arrive ainsi à identifier les principales modifications qui se sont produites dans la division des tâches féminines et masculines par suite de cette migration et elle émet des hypothèses intéressantes quant aux incidences de ces changements sur la croissance économique du milieu.

Puisant ses informations dans des recensements, des statistiques officielles et des enquêtes particulières, elle parvient, par mode de compilation et de comparaison, à donner un aperçu global de la situation du travail féminin.

Dans un premier temps, elle montre que la participation des femmes au travail agricole était assez importante dans les systèmes agricoles primitifs et que les principaux facteurs de polarisation des rôles étaient la force physique, la polygamie, la classe sociale et le groupe ethnique. Cependant, en introduisant les méthodes modernes de cultiver la terre, les colons et administrateurs européens ont favorisé les niveaux de connaissance et de formation des hommes. Ce faisant, ils ont contribué à la détérioration du statut des femmes dans les secteurs agricoles. La polarisation des rôles des sexes qui en a résulté a situé « les hommes du côté du progrès, les femmes du côté de la tradition » (p. 61).

Se transportant à la ville pour observer les nouveaux arrivants, Ester Boserup constate que l'économie moderne et urbaine tend à renforcer la polarisation et la hiérarchisation des rôles masculins et féminins dans le travail. Par exemple, les femmes constituent une grande partie de la main-d'œuvre des industries locales traditionnelles alors que les emplois spécialisés et mieux rémunérés des industries modernes sont ordinairement occupés par des hommes. Les postes en administration et les professions libérales sont presque entièrement réservés aux hommes. Les femmes qui ont complété des études supérieures se retrouvent généralement dans l'enseignement, le soin des malades ou dans des professions paramédicales. De ces observations et d'autres encore, E. Boserup conclut que, dans les pays en voie de développement, « le développement urbain

accroît encore l'infériorité du statut des femmes » (p. 157).

L'exode du village à la ville a des conséquences énormes pour les femmes. Alors que les activités de subsistance, très importantes au village, sont surtout assumées par les femmes, la plupart ne peuvent être poursuivies en ville. Les femmes doivent donc rééquilibrer l'occupation de leur temps. Elles doivent aussi songer à apporter leur contribution en numéraire à la vie de la famille, ce qui n'est pas facile. Comme nous l'avons vu précédemment, la productivité du travail des femmes dans les emplois industriels est souvent inférieure à celle des hommes.

Le problème de l'instruction des femmes et de leur insertion dans le marché du travail salarié est posé et rencontre les mêmes préjugés qu'ici. On tend à confiner les femmes dans quelques domaines et on prétend que le travail des femmes, en accentuant le chômage des hommes, représente une menace pour le développement économique. E. Boserup croit, au contraire, qu'en offrant « aux femmes citadines un taux d'emplois plus élevé, cela peut être un avantage pour l'ensemble de l'économie » (p. 237).

L'étude d'Ester Boserup est la première du genre et elle mérite d'être soulignée en raison de l'ampleur et de l'importance de la tâche effectuée. Elle présente une vue globale des changements survenus dans le statut des femmes avec les transformations de l'économie dans les pays en voie de développement. Il va sans dire qu'elle demande à être suivie par des études régionales et thématiques plus poussées, car les informations disponibles sont souvent fragmentaires, ce qui donne à certaines conclusions leur allure précaire. Nous en sommes d'ailleurs prévenus dans l'avant-propos: « Nombre de conclusions formulées sont nécessairement des suggestions provisoires et certains aspects du problème ont dû être négligés faute d'information de base. » Peut-être est-ce ce qui explique le manque de conclusion générale, qui aurait sûrement aidé le lecteur à revoir, dans une perspective d'ensemble, les principaux éléments de la problématique, les explications proposées les questions qui demandent à être élucidées de même

que les lacunes observées au plan de l'information.

Ajoutons que pour les personnes qui s'intéressent aux recherches sur la condition féminine ici même, l'ouvrage fournit une réflexion intéressante sur l'évolution dans la distribution des rôles selon les sexes sur le plan du travail. Il peut même ouvrir des pistes à l'explication de certains phénomènes observés au Québec.

Gabrielle LACHANCE

*Institut québécois de  
recherche sur la culture, Québec*

MURPHY, Kathleen J. *Macroproject Development in the Third World: An Analysis of Transnational Partnerships*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. "A Westview Replica Edition", 1983, 216 p.

Le présent ouvrage résulte d'une enquête statistique touchant plus de 1 600 macroprojets (tout projet coûtant 100 millions de \$ ou plus) décidés entre janvier 1970 et juin 1979 dans 90 des 120 pays en voie de développement. L'auteur est expert-conseil et sa recherche a été menée alors qu'elle occupait cette fonction au sein d'une société d'experts-conseil en gestion internationale. C'est dire qu'il s'agit d'un travail de praticienne. Revêtant le caractère d'un rapport de performance, le texte, parfois présenté sous la forme d'une énumération de points d'intérêt, est construit sur la base des données statistiques, abondamment étoffé de tableaux et de graphiques, et orienté vers la formulation de recommandations concrètes.

On a assisté au cours des années 1970 à un essor important de l'investissement dans les PVD. À la faveur de l'accroissement des revenus pétroliers, nombre de ces pays ont pu songer à lancer des programmes d'industrialisation et permis l'extension du phénomène des macroprojets. De 1970 à 1979, au-delà de 900 macroprojets, représentant un investissement de plus de 500 milliards de \$, ont été mis en marche. Si les 600 autres encore à l'étude sont menés à terme, l'investissement total atteindrait 1 billion de \$. Non moins de 3 000 sociétés ont participé aux entreprises les plus considérables de tous les temps. Le coût